

I'm Your Man

a film by MARIA SCHRADER



**Chroniques
de la Science-fiction**

Semaine du 20 septembre 2021

SANDRA HÜLLER HANS LÖW

EDITO : IL EST OU LE MOJO ? MOJO ! MOJO ?

2

Suite du feuilleton sur les fréquentations du cinéma : tous les sites commentant le box-office crient au triomphe de **Dune** qui totaliserait **115.517** pour 892 écrans. Calculette, division et hop, cela fait 129 spectateurs par écran (sur 400 possibles). Comparaison : **Fast & Furious** : **350.000** spectateurs, sans compter les 118.000 des avant-premières. **Cinédweller** qui lit apparemment dans l'avenir affirme qu'il n'aura pas de mauvais bouche à oreille comme en 1985. Or, il y a déjà un bouche à oreille mitigé venant des USA.

Mais que devient **Shang Chi**, le fabuleux succès de Marvel de la semaine dernière et de celle d'avant ? Curieusement, les articles sur le box-office du mercredi 15 septembre n'en soufflent pas un mot. Mais nous le saurons d'ici mercredi prochain, le **Box Office Mojo d'IMDB** livrant gratuitement les chiffres de vente pour la semaine (pas les écrans ni les spectateurs, ce serait trop beau) et je rappelle qu'il est facile de tricher sur la popularité d'un film en ne parlant que de recettes sans préciser comment on les compte, d'où elles viennent et où elles s'en vont.

Aux USA Shang Chi perd encore un tiers de ses spectateurs, et reste en tête tout simplement parce qu'il n'a que des films arts et essai pour lui faire concurrence, **Shang Chi** étant descendu à 20 millions de recette. **Thor** en 2011 cumulait 84 millions en 1^{ère} semaine, 43 millions en 2^{nde}, 21 en 3^{ème}. **Black Widow** 105 millions 1^{ère} semaine, 37 en 2^{nde} semaine, 17 en 3^{ème} semaine. **Spiderman Far From Home** : 1^{ère} semaine 92 millions, 2^{ème} 136 millions, 3^{ème} 69 millions.

Les chroniqueurs américains préfèrent alors titrer sur le fait que le film est toujours en tête : **Dune** n'est pas sorti aux USA, on se demande pourquoi au juste, véto de chez Disney de crainte que **Dune** ne « tue » **Shang Chi** ? Un site français parmi d'autres lécheurs de souris se permet alors d'affirmer que Disney ne se trompe jamais en matière de projet filmique et de box-office, une analyse qui bien sûr ne résiste pas à la vérification, en particulier si vous pas la crainte de vous faire blacklister par Disney et compagnie comme cela a pu arriver à de prestigieux journaux américains qui avaient osé révéler les ambitions politiques d'un des présidents directeurs généraux du studio. Car c'est bien connu quand vous ambitionnez d'être « influenceur » : une mauvaise critique de trop, et terminé les petits cadeaux. **David Sicé.**

Calendrier

Les sorties de la semaine du 20 septembre 2021

3



LUNDI 20 SEPTEMBRE 2021

TÉLÉVISION US+INT

Y: The Last Man 2021* S01E04 : Karen ... (Toxic woke, 20/09/2021, NETFLIX INT)

TÉLÉVISION US

Roswell New Mexico 2021* S03E09: Tones of Home (Woke, CW US, 20/09/21)

BLU-RAY FR

Demonic 2021* (horreur, un seul blu-ray, 20 septembre 2021)

Tides 2021* (La Colonie, un seul blu-ray, prospective, 20 septembre 2021)

PG Psychogorman 2020 (un blu-ray, 20 septembre 2021)

Winterskin 2018* (L'écorché, un seul blu-ray, 20 septembre 2021)

Prison 1987 (hantise, blu-ray+DVD, 20 septembre 2021)

Les entrailles de l'enfer 1982 (horreur, blu-ray+dvd, 20 septembre 2021)

Le Survivant d'un monde parallèle 1981 (fantastique, blur-ay+DVD, 20/09/2021)

BLU-RAY UK

Monster Hunter 2020** (film, blu-ray + 4K, 20 septembre 2021)

Zootropolis 2016*** (animé, blu-ray+4K, 20 septembre 2021)

The Thing 1983*** (horreur, blu-ray + 4K, 20 septembre 2021)



MARDI 21 SEPTEMBRE 2021

TÉLÉVISION US

Stargirl 2021* S02E07: Summer School: Chapter 7 (woke, 21/09/2021, CW US)
Supergirl 2021* S06E12: Blind Spots (woke, 21 septembre 2021, SYFY US).

BLU-RAY ES

Rashomon 1950**** (blu-ray, 14 septembre 2021, DE)

BLU-RAY US

God Of Wars 2020 (Dou po luan shi qing, Legend of Lv Bu, 斗破乱世情, 21/09/2021)
Unbreakable 2000** (superhéros, blu-ray+4K, 21 septembre 2021)
A clockwork Orange 1971**** (propective, blu-ray+4K, 21 septembre 2021)
Resident Alien 2021 S1** (comédie, coffret deux blu-rays, 21 septembre 2021)
Boys From County Hell 2021** (un seul blu-ray 21 septembre 2021).

*

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.



MERCREDI 22 SEPTEMBRE 2021

CINEMA FR

Pass sanitaire imposé pour entrer dans une salle accueillant 50 +de personnes
Aucun film de Science-fiction / Fantastique / Fantasy annoncé.

BLU-RAY FR

Le dernier voyage 2020 (post-apocalyptique, DVD+blu-ray, 22/9/2021, FR)
Hansel & Gretel 2013** (comédie horrifique, Fantasy, blu-ray + 4K, 22/09/2021)
Kamikaze 1986*** (prospective, policier, un seul blu-ray, 22/09/2021, FR)
Shéhérazade 1963 (fantasy, 22 septembre 2021, un seul blu-ray, FR)
Maléfice 1962 (fantastique, policier, 22 septembre 2021, un seul blu-ray FR)
Les héros de la Galaxie 2018 S1 (animé, Ginga Eiyû Densetsu Die Neue These, coffret deux blu-rays, 22 septembre 2021, FR)

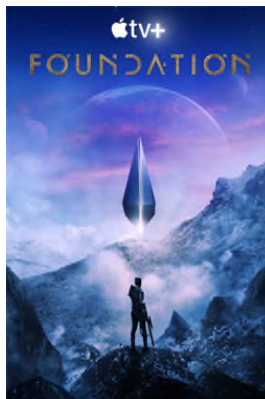
TELEVISION INT

What If 2021 S01E07: (animé, superhéros, woke, 22 / 09/ 2021, DISNEY)

TELEVISION US

American Horror Story 2021 S10E06: Winter Kills (woke, 22 septembre 2021, FX US)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 20 septembre 2021



6

JEUDI 23 SEPTEMBRE 2021

TÉLÉVISION INT

The Lost Symbol 2021 S01E02: The Araf (23 septembre 2021, NETFLIX FR/INT)

Doom Patrol 2021 S01E01-3: Possibilities Patrol etc. (23/09/2021, HBO MAX INT)

TELEVISION US

What We Do In Shadows 2021 S03E05: The Chamber of Judgement (16/09, FX US)

Star Trek: Lower Decks 2021* S02E07 (woke, 16 /09/2021, CBS, PRIME FR)

The Outpost 2021* S04E11 : Guardian of the Asterkinj (woke, SYFY US, 16/09).

Titans 2021* S03E09 : Souls (woke, HBO MAX US, 16 septembre 2021).

BLU-RAY DE

I Am Your Man 2021 (robot, un seul bluray, le 24/09/2021, DE)

VENDREDI 24 SEPTEMBRE 2021

CINÉMA US & INT

I Am Your Man 2021, (robot, prospective, sortie internet le 24/09/2021).

TÉLÉVISION INT

Foundation 2021 S01E01+02 : Foundation + Preparing to Live (24 septembre 2021, APPLE TV INT)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 20 septembre 2021

7



BLU-RAY DE

Gaia 2021* (un seul blur-ray, le 24 septembre 2021)

Tarzan in Manhattan 1989 (un seul blu-ray, le 24 septembre 2021)

Les yeux sans visage 1960**** (horreur, prospective, le 24/09/2021)

FP1 ne répond plus 1932 (prospective, bluray le 24/09/2021, DE)

TÉLÉVISION US / INT

See 2021* S02E05 : (post-apocalyptique, 10/09/2021, APPLE TV+)

SAMEDI 25 SEPTEMBRE 2021

Pas d'actualité à ma connaissance.

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 2021

TELEVISION US

Chapelwaite 2021 S01E07 : De Vermis Mysteriis (26 septembre 2021, AMC US)

S01E05 : The Prophet diffusé le 12 septembre, **E06 : The Offer** le 19 septembre.

The Walking Dead 2021* S11E06: On the Inside (26 septembre 2021, AMC US)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.

Chroniques

Les critiques de la semaine du 20 septembre 2021

8

ZONE 414, LE FILM DE 2021



Zone 414 2021

Et un ersatz de plus au pays enchanté des films répliqués*

*Sorti aux USA le 3 septembre 2021.
Sorti en ligne en France le 13 septembre 2021. De Andrew Baird, sur un scénario de Bryan Edward Hill, avec Guy Pearce, Matilda Lutz, Jonathan Aris, Travis Fimmel.
Pour adultes.*

Un taxi jaune roule le long d'une voie d'une route suspendue. Un hélicoptère survole une zone industrielle et son port. La tour

Veidt Corporation. Un homme à la veste de cuir marche le long d'un couloir, franchit une porte à code grillagée, contrôlée par un scan facial.

Il prend un pistolet, le charge tandis qu'une jeune fille aux cheveux courts et noir lui dit qu'il faut que cet endroit s'arrête et qu'elle entend une voix qui dit que tous les hommes là-haut mourront seul avec ceux qui n'ont pas aidé. Elle tombe à genoux, l'homme l'exécute d'une balle en plein front, puis décolle le cuir chevelu de sa victime pour révéler une capsule dont le centre clignote en bipant. L'homme récupère le centre tandis qu'on emmène le corps de la « jeune femme » dans un sac à cadavre.

Un homme arrive qui se présente comme Joseph Veidt se présente comme le psychologue de la famille et l'invite à s'asseoir : aucune hésitation, Jane était programmée pour apitoyer son exécuter et le tueur n'a pas hésité une seule seconde. Il explique qu'il sait faire la différence entre ce qui est vivant ou pas. L'homme était inspecteur de

police, il a pris sa retraite. Mais Veidt veut entendre pourquoi il a choisi de quitter son travail : lorsque son équipier était pris en otage, l'homme a refusé de suivre le protocole. Veidt lui demande s'il regrette sa décision. Le tueur l'admet. Puis il explique qu'il a besoin d'argent, et qu'il tuerait sans hésiter quelqu'un. Veidt déclare que son évaluation est terminée, le tueur a gagné le droit de rencontrer son frère.

Il est 22h57 à l'heure indiquée par la caméra de surveillance. La limousine amenant le tueur se gare devant le château, avec deux maîtres-chiens pour l'accueillir. On fait entrer « David » dans le hall tandis que carillonne façon big ben une horloge quelque part. Veidt senior lance un « bienvenue dans mon empire » et David le suit dans un salon. La mission est la fille de Veidt, Melissa ; il n'a pas besoin que la police la retrouve, car il sait exactement où elle se trouve et il veut quelqu'un qui ne ruine pas le pragmatisme avec des principes. David répond qu'il n'est pas certain de comprendre. Veidt senior répond qu'il est certain que David n'en soit pas certain, alors il va l'aider : que sait-il de la zone 414 ? David répond que c'est le seul endroit où des androïdes peuvent interagir librement avec des êtres humains. Veidt senior corrige avec fierté, ses androïdes.

Puis Veidt s'approche et demande à David s'il sait ce que Veidt a fait avec sa technologie : il prend David par le bras et l'entraîne tout en expliquant qu'il a construit l'antidote à la solitude du monde moderne. Trouver de la compagnie est rare de nos jours : il a vu un vide et il l'a comblé. Veidt tire alors une chaise de la table, et David s'y assoit. Veidt reprend son explication : alors le gouvernement a récompensé Veidt avec la zone 414, un endroit où il pourrait tester sur le terrain ses créations, afin de voir comment elles interagissaient avec l'humanité : la zone 414, la cité des robots. Est-ce que David y est déjà allé ?

David répond embarrassé que le salaire d'un flic ne permet pas habituellement de s'offrir des produits de luxe, donc non. Toujours aussi fier, Veidt confirme que la zone 414 est devenu la destination touristique du moment, son petit Eden métropolitain, avec toute la crasse et aucun crime. Il écarte les bras et une gouvernante âgée vient immédiatement retirer sa veste.

10

Veidt senior reprend : on lui a recommandé de faire payer l'entrée 100.000 livres (sterling), et il a répondu : « non, faites payer ça un million ! » et cinq jours plus tard, il avait une liste d'attente de six mois : pour 20 millions de livres, on pouvait acheter l'une de ses merveilleuses créations, et il en a vendu dix-sept l'année dernière. Bien sûr, il faut se porter candidat pour une autorisation et se soumettre à la surveillance gouvernementale et blah et blah et blah. David répond qu'il ne savait pas qu'il était légal d'en posséder en dehors de la zone. Et Veidt de confirmer : c'est illégal pour quelqu'un comme David. Puis Veidt senior insiste : Mr Carmickael, ma fille est dans la zone 414 et j'ai besoin de vous pour la ramener de là-bas... et dans la foulée, qu'il ramène Jane, sa création la plus unique.

*La même intrigue a déjà été traitée dans **Vice 2013** avec Bruce Willis... sans traîner à ce point ni singer à ce point les premières scènes de **Blade Runner**, sans la qualité d'immersion dans un univers ni le peu d'intrigue du roman ayant survécu à l'adaptation par la production de Ridley Scott. En prime, il s'agit d'un film COVID où les personnages sont mis en scène comme s'ils flottaient, isolés, sans contact, à l'opposé des scènes de rues et de bar de **Blade Runner**, ou des bagarres. De même les dialogues sont lents, approximatifs, sans finesse ni relief, atones.*

*Mais là où **Zone 414** fait vraiment pâle figure, c'est au niveau de la prospective : le film est littéralement écrasé comme une pauvre m.rde non seulement par son équivalent des années 1970 à savoir **Mondwest** l'original, mais surtout par des séries télévisées d'un niveau d'écriture et de réflexion incomparable : **Real Humans** l'original suédois (akta maniskor), un épisode sur la prostitution robotisé de **Almost Human**, le premier épisode de **Dimension 404** qui évoquait des humains fabriqués sur mesure pour réaliser le fantasme de gens qui ne voulaient plus draguer des humains naturels, ce qui revenait au même que les robots.*

*Sans voir enquêté une seule seconde (même dans **Blade Runner**, Deckard enquêtait, quoi qu'en gerbe la critique), le héros David retrouve la fameuse Jane, qui ouvre la porte à un parfait inconnu sans lui demander aucune preuve de quoi que ce soit alors qu'elle est censée être harcelée par un pervers, et répond à toutes ses questions*

sans discuter. Là encore, la moindre répliquante ou le moindre répliquant ne se comportait pas de manière aussi vaine, tous avaient leur personnalité, Jane et tous les autres protagonistes n'en ont strictement aucune. Même les messages audios du pervers n'ont rien d'impressionnant, et pourtant il a dû comme nous avoir quatre et bientôt cinq films **Scream** pour s'entraîner à faire peur par message téléphonique, text ou vidéo intégrée.

Comme le privé David sort précipitamment sur le toit de l'immeuble il crie à Jane de ne pas ouvrir la porte à moins qu'elle entende sa voix. La fille est espionnée, la voix du privé a eu toutes les occasions d'être enregistrée, et il vit à une époque où l'on peut créer un robot avec la voix de son choix et il demande à la victime d'un harceleur en ligne de faire confiance à sa voix à travers une porte ?

Quelqu'un n'a pas fait ses devoirs de scénariste... Et moi qui me demandait si la production de **Zone 414** avait songé à lire pour de vrai Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques, parce qu'il y a tant de scènes dedans qui ne sont pas dans **Blade Runner** et qui pourtant auraient de quoi faire flipper grave un spectateur dans un univers où les robots remplacent aussi bien les animaux (de compagnie ou sauvage) que les êtres plus ou moins humains.

En conclusion, grosse déception qui joue la montre tant qu'elle peut, incohérente, laborieuse et surtout paresseuse dépourvue d'idées intéressantes, à l'érotisme toc et dont l'ultraviolence très espacée tourne à vide. Revoyez *Vice* et bien sûr **Blade Runner** si c'est le retrait d'androïdes qui vous branche, seulement **Blade Runner** si c'est l'immersion dans un univers cyberpunk avec des robots plus pensants que la presque totalité des humains représentés dans les films et séries des années 2020.

... ah, et j'allais presque oublier : musique de m.rde, mais il est vrai que c'est le dénominateur de tant de films aujourd'hui, y compris les prétendus blockbusters et surtout celles des récents sous-blade-runners dont la suite "officielle".

LA COLONIE, LE FILM DE 2021



Tides 2021

Stop aux films COVID*

*Traduction du titre : Marée. Sorti en Allemagne le 26 août 2021, aux USA le 27 août 2021 (internet). **Sorti en blu-ray français annoncé pour le 20 septembre 2021.** De Tim Fehlbaum (également scénariste), sur un scénario de Mariko Minoguchi, avec Nora Arnezeder, Sarah-Sofie Boussnina, Iain Glen Joel Basman, Sebastian Roché. **Pour adultes.***

Quelqu'une gratte une allumette : qu'elle n'ait pas peur. Bien sûr, c'est le moment idéal pour allumer un feu dans votre capsule : lors de la rentrée dans l'atmosphère et la chute jusqu'à la surface. Le changement de climat (il change tous les jours), les pandémies (il y en a tout le temps), la guerre (de même, et toujours organisée par les plus riches). Quand la Terre est devenue inhabitable, l'élite dirigeante s'en échappa pour s'installer sur Kepler 209 (je savais bien qu'Elon Musk nous mijotait un coup foireux, à moins que cela ne soit le syndicat réuni des Gaffas ?). Deux générations plus tard, le projet Ulysse était lancé pour savoir si un retour (sur Terre) était possible.

Stop. Pourquoi ce film n'est pas en train de nous raconter la colonisation de Kepler 209 et comment ils ont perdu Joe Biden alors qu'il se croyait en conférence en Suisse et que son clone digital faisait un discours présidentiel tandis qu'on le filmait ailleurs en train de lancer sa campagne de réélection sénatoriale ?

La première mission du projet Ulysse se perdit peu après l'atterrissage, un peu comme ce film a perdu tous ses spectateurs après une minute chrono de narration via des lignes à lire à l'écran comme à l'époque du muet. Ceci est la mission Ulysse 2, celle qui ne sait pas qu'il existe encore des océans sur la Terre et que Space X est censé savoir poser une fusée

depuis le temps. Mais comment ces manchots sont arriver vivants à la surface de Kepler 209, voilà ce que j'aurais voulu savoir.

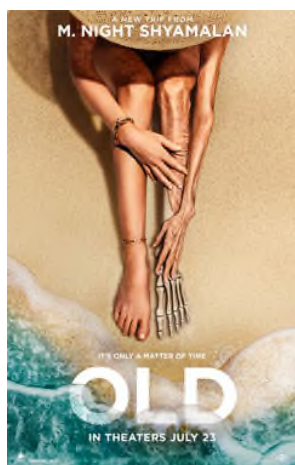
Initialement titré « Marée » (**Tides**) ce film dont le tournage repose essentiellement sur l'autorisation de tourner à bord de navires à gros tonnage à la retraite, a été affublé d'un titre trompeur de plus, la Terre n'étant pas une colonie dans l'histoire que ce bidule est censé nous raconter. D'un autre côté, si vous pensiez que **Supernova** sorti récemment était un film de science-fiction et non les affres d'un couple gay vieillissant, vous vous exposerez à de cruelles et douloureuses déconvenues en ce siècle où n'importe quelle production rippe le titre de films fantastiques ou de science-fiction tourné parfois l'année précédente, juste pour entuber son spectateur. Oui mais, me direz-vous, tout le monde a internet aujourd'hui ? Réponse : et c'est même comme ça que les escrocs plagient tout et nous resservent du copié collé à longueur d'écran.

Pour revenir à nos moutons, **Tides / Colony** joue la montre et le hors sujet, dès les premières secondes, nous montre une capsule se crashant dans l'eau qui en fait n'a pas coulé, un héros noir censé être tellement blessé qu'il ne sort pas de la capsule, mais il ne crève pas sur le champ et sert de station météo, parce que devinez quoi, il va pleuvoir sur Terre et il ne pleut pas sur Kepler ? L'héroïne, je ne sais pas quelle est sa mission, mais la balade en bord de plage à se faire piquer au dard en fricotant avec tout ce qui bouge, tout ça pour se perdre dans le brouillard trois à cinq minutes après être sorti — me paraît complètement vaine. Tout cela pue le je joue la montre, et j'ai bien compris le procédé qui consiste à noyer le décor (donc tout le merveilleux du film) par du brouillard numérique.

Une minute : l'héroïne se met à courir dans le brouillard sans aucun moyen pour se repérer ? Elle a été formée comment à l'école de la survie ? En regardant en boucle **Prométhéus** ? Scène suivante : elle observe des gens dans ses jumelles et ne voit pas, n'entends pas, ne sent pas ceux qui courent lourdement dans les flaques d'eaux pour venir l'assommer ? Et une fois prisonnière, elle croit que les gens parlent quelle langue dans ce trou ? La même que la sienne ? Et il ne serait pas venu à la cervelle atrophiée de l'expédition US de commencer la mission par une cartographie satellite de la surface de la Terre, comme si tout ne se voyait pas au millimètre près quand on arrive depuis l'espace ? La production n'a aucune culture science-fiction, aucune culture scientifique, n'a aucune idée du thème qu'elle est censé développer, ne consacre pas une seule seconde à présenter ou caractériser ses personnages, les héros les

premiers, et enquilles les clichés les plus éculés glaner probablement à travers les pires téléfilms de Syfy. Si au moins les requins s'étaient mis à pleuvoir en tornade, nous aurions pu en rire, mais quand arrive le coup carbone, nous ne pouvons plus que pleurer sur la planète, et surtout éteindre sur le champ notre écran. Plus je trouve raciste de nous laisser croire qu'un des protagonistes sera noir alors qu'il restera une victime et ne montrera aucune initiative ni ne lancera aucune réplique jubilatoire. Quant à l'héroïne, il semblerait qu'elle ait oublié d'emporter sa demande de rançon en triple exemplaire, au contraire de Daphné dans **Scooby Doo**. Honte à son sexe, ou à son absence de sexe, ou à la fluidité de son sexe ou de ses pronoms : il / elle / ils / elles n'a rien d'autre à faire ou dire que faire perdre du temps et de l'argent aux spectateurs.

OLD, LE FILM DE 2021



Old 2021

Ce temps perdu à voir un mauvais film que vous n'aurez plus jamais pour en voir un bon*

*Traduction du titre : Sorti en France le 21 juillet 2021, aux USA le 23 juillet 2021. Sorti en blu-ray 4K américain annoncé pour le 19 octobre 2021. De M. Night Shyamalan (également scénariste) ; avec Gael García Bernal, Vicky Krieps, Rufus Sewell, Ken Leung. **Pour adultes.***

Des palmiers, une route, un minibus de la résidence de vacance Anamika à bord un couple, leur fille aînée et leur petit garçon. Ils arrivent à leur résidence, avec le petit personnel en rang pour les accueillir, et le directeur un barbu roux, plus des cocktails apportés par une blonde et rien pour les petits qui peuvent crever de soif. L'hôtel n'est visiblement pas encore terminé, quant aux petits, ils se précipitent au buffet pour se servir et faire connaissance avec un autre gamin laissé sans surveillance. Puis ils se rendent à leurs appartements et le petit personnel leur apporte leurs bagages. Tout l'appartement est vitré, ce qui permet à l'ensemble des autres résidents, bateaux aux larges et satellites de les filmer en permanence dans leur intimité. Le père prétend que la plage est interdite aux enfants et s'en suit une courte bagarre pour rire.

Les enfants se retrouvent donc à faire des pâtés de sable et embêter les adultes en leur demandant leur nom et leur profession. Pas un obèse en vue et la patience des adultes laisse penser qu'ils savent qu'ils tournent un reality-show ou sont sous étroites surveillance de la NSA, comme tout le monde sur la planète.

Le soir suivant, le couple se dispute sur la question de savoir s'il faut mettre les enfants au courant de la maladie de leur mère. La mère hurle alors que son compagnon ne pense qu'au futur. Et bien sûr, les enfants à côté entendent tout. Le garçon a reçu un message chiffré probablement de l'autre gamin, le déchiffre et en rit. Ailleurs sur une plage isolée, l'un des couples interviewé par les enfants sur la plage a trouvé une autre plage plus calme. La jeune femme ôte son maillot, le grand noir semble vouloir la rejoindre.

Le lendemain, le restaurant, une blondasse commande un menu, avec sa petite fille blonde qui semble s'ennuyer ferme. Pendant ce temps, le directeur roux vante la petite plage isolée, leur « petit secret », puis empêche le garçon asiatique de rencontrer ou d'avertir le petit garçon de la famille. L'attention générale est alors détournée par la crise d'épilepsie d'une cliente au milieu du restaurant. Plus tard, la petite famille embarque dans le minibus avec plusieurs autres clients de l'hôtel. Pour accéder à la plage, il faut ôter le cadenas à une porte grillagée, alors qu'un panneau indique qu'il s'agit d'une réserve naturelle et que l'accès est interdit. Le chauffeur reviendra les chercher à cinq heures et les lestés de lourdes provisions et quantité de rabanes et autres serviettes. Il refuse de les accompagner, qu'ils suivent le chemin qui descend, celui qui est garni d'arbres morts avec des vautours perchés dessus..

*Scientifiquement inepte, **Old** se propose d'enfermer des personnages débiles sur une plage et de les faire mourir de vieillesse en tentant de s'entretuer, tout en faisant fi des mesures de prudences les plus élémentaires. L'explication : la résidence de vacances sert de façade à un laboratoire pharmaceutique qui envoie à la mort des gens atteints de certaines maladies chroniques afin d'en observer leur mort rapide, certains testant à leur insu des médicaments. Et jusqu'à présent, tous les vacanciers sont morts sans qu'aucun test n'ait été réussi. Le petit détail qui invalide cette démarche est qu'ils n'ont aucun moyen de séparer l'effet de leurs médicaments de l'effet ultra-vieillissant et ultra-régénérant de celui de la plage, et le vieillissement se limite à ce qui arrange le scénariste : aucun ongle ni cheveux ne poussent plus vite, les cœurs ne*

battent pas plus vite, personne ne fait rien plus vite et surtout pas réfléchir ou envisager de quitter la plage par la mer (ils ont des bagages qui peuvent servir de flotteurs, des parasols, du linge etc.). Et bien sûr, personne n'imaginait dans ce laboratoire que la disparition subite de familles entières puissent attirer l'attention de quelqu'un, la piste remontant droit à leur laboratoire.

Parmi les critiques toutes négatives, un internaute explique qu'il a dépensé 28 livres anglaises en tickets et frais divers parce qu'il croyait aller voir un bon film, sur la base de critiques en ligne positives manifestement fausses. Il serait peut-être temps que des plaintes soient déposées et que des condamnations tombent contre le fructueux commerce d'intoxication des cinéphiles et autres téléphiles. Tous les sites publiant les fausses critiques en question se permettant en plus de receler la vie privée des internautes qui auraient l'imprudence ou la malchance de les laisser voler ou pire de les autoriser avec la bénédiction de la fourbe Europe.

MONSTER HUNTER, LE FILM DE 2020



Monster Hunter 2021

**Des monstres et puis
j'oublie... ****

Traduction du titre : Chasseur de monstre. Sorti en Chine au cinéma le 4 décembre 2021, aux USA au cinéma le 18 décembre 2021, aux USA en blu-ray 4K le 2 mars 2021, en France au cinéma le 28 avril 2021. De Paul W.S. Anderson (également scénariste) ; d'après le jeu vidéo de

Kaname Fujioka ; avec Milla Jovovich, Tony Jaa, Ron Perlman. **Pour adultes et adolescents.**

Chasseur et son bateau sont emportés par un mystérieux orage jusqu'à s'échouer dans un désert de nuit. Quelque temps plus tard, la lieutenant Artemis et son escouade partent à la recherche d'Alpha Bravo, une autre escouade disparue dans le désert en approchant un mystérieux orage dévalant des montagnes. Leurs deux véhicules sont soulevés et se retrouvent de jour dans un désert. Les militaires ne tardent pas à retrouver les restes carbonisés d'Alpha Bravo, sur un lit de sable vitrifié.

Poursuivant leurs explorations, les soldats découvrent les ossements d'un dinosaure gigantesque. Soudain, un archer leur lance un missile rempli de craie rouge qui va s'écraser contre l'un des os de dinosaures. N'écoutant que leur intelligence, les soldats mitraillent en direction de l'archer, positionné sur une hauteur. Non seulement ils gaspillent leurs munitions en vain mais ils peinent à réaliser que l'archer, qui n'est autre que Chasseur, espérait les alerter sur l'arrivée d'un monstre fousseur cornu - facile à détecter à cause des ondes qui parcourent le sable au fur et à mesure de sa progression. La lieutenant Artemis ordonne que l'on cesse le feu, seulement pour assister au début du massacre de son escouade.

Vaut uniquement de la baston contre des monstres. Si j'adore l'actrice, et j'ai été très content de retrouver Ron Perlman, le film est répétitif, prévisible et vain, son univers réduit à une tour avec un orage et un désert, la solution à tous les problèmes étant d'avoir la plus grosse... épée, ou une réserve illimitée de munitions et d'explosifs (logique de jeu vidéo), et encore, pas si le film doit encore durer une heure ou une demi-heure.

A chaque nouveau monstre, je me suis quand même posé la question : mais comment ces créatures peuvent-elles survivre ? Certes, elles sont visiblement affamées, mais objectivement, elles n'ont aucun moyen de s'alimenter dans ce désert, à la mesure de leur taille et de leur nombre - ce sont tous des prédateurs géants et les seuls proies à leur disposition sont une vingtaine de ploucs dont les maigres corps ne suffirait pas à faire décoller un dragon, et qui ne se reproduiront jamais assez vite et en assez grande quantité pour constituer une ration quotidienne digne de ce nom pour l'ensemble des pensionnaires du

*zoo - qui bien entendu ne s'entre-dévorent jamais entre eux à l'écran
(trop violent pour les petits nanfants ?).*

*Bref, si le film n'est pas une tromperie sur la marchandise, ni un produit
de propagande abjecte ou un bête plagiat comme pratiquement tout ce
qui sort en ce moment, il est d'un intérêt très limité.*

18

*Pour l'anecdote les chinois ont réussi à saboter la sortie du film au
moment où il était bien parti pour triompher au box-office chinois (et il
aurait été le seul film occidental à cette époque --- en prétendant qu'il
était raciste sur un jeu de mots en anglais à propos de genoux :*

Look at my knees. What kind of knees are these? Chinese

*Traduction mot à mot de l'anglais : **Regarde mes genoux. Quel genre
de genoux c'est ? des chinois.** Traduction avec jeu de mots de
construction semblable : **Regarde mes genoux. Quel genre de
genoux c'est ? de nouilles.***

*La malhonnêteté des autorités chinoise est flagrante et ils sont
coutumiers du fait: d'abord le jeu de mots ne fonctionne qu'en anglais,
donc pour porter la moindre accusation, il fallait voir le film en anglais
et dans aucune autre langue. En second lieu en quoi le fait qu'un
personnage chinois déclare que ses genoux sont chinois est insultant
envers la Chine ? C'est un fait que ses genoux soit chinois et la preuve
qu'il maîtrise l'anglais et l'humour ce qui met en valeur le personnage --
- alors que le racisme consiste à rabaisser le personnage de la race
donnée (= de l'apparence présumée). Donc l'accusation de racisme et
d'insulte à la Chine est fausse et mériterait a minimum de condamner
la Chine pour le manque à gagner au box-office.*

*Le même stratagème a été utilisé par un ministre indien pour se faire
de la publicité en sabotant la sortie de la comédie musicale
bollywoodienne Aaja Nachle qui alors **invente** que la ligne suivante
attaque la caste (secte) des Dalits et parvient ainsi à faire bannir le film
dans trois états indiens et obtenir une lettre d'excuse et le
remplacement des paroles en question.*

Il y a du désordre dans le voisinage, même le Mochi (cordonnier) se prétend un Sunaar (orfèvre)

Rien n'indique objectivement que l'une ou l'autre des professions est plus méprisable que l'autre et il est certain que l'or vaut plus sur le marché qu'une savate ou une paire de chaussures, sauf bien sûr la paire en croco de certains de nos politiques et hauts fonctionnaires triplement vendus.

Par ailleurs les prétendus outragés entendent par leurs attaques et leurs censures défendre le système de caste hindou, qui n'est rien d'autre que de l'asservissement raciste institué : si quelqu'un sort un film mettant en scène un intouchable orfèvre ou cordonnier, ils lyncheront toute l'équipe du film et brûleront les cinémas avec les spectateurs dedans... Maintenant voici la traduction d'un anonyme du pays quant à la controverse, qu'il dénonce comme étant de la m.rde, s'appuyant sur les quatre points suivants :

- 1) La bande originale du film (contenant la chanson avec les paroles « controversées ») est sortie depuis des lustres et personne n'avait rien à dire avant que le film ne sorte sur les écrans avec le feu des médias qui l'accompagne. Au moment où cela s'est produit, ce vendredi-là, l'interdiction a été déclarée, une lettre a été envoyée au Premier ministre et alors, et alors seulement, on a demandé à la commission de censure de s'expliquer. Une coïncidence ? Je ne le pense pas.
- 2) Mochi est le mot hindi pour cordonnier. Il y a au moins une chaîne de magasins que je connais qui s'appelle Mochi's. Si le terme lui-même est maintenant considéré comme offensant et trop ancré dans la politique des castes pour être utilisé par n'importe qui, alors nous devons trouver un autre mot dans la langue hindi et l'enseigner à nos enfants. Parce que je ne sais pas comment appeler autrement un cordonnier maintenant et qui sait ? Je pourrais en avoir besoin lors d'un de mes voyages dans le Nord.
- 3) Si le mot lui-même n'est pas offensant et que c'est le contexte qui le rend offensant, alors regardez le contexte : le cordonnier se fait passer pour un orfèvre parce qu'il aimerait marquer des points avec la fille.

Fait-il cela par crainte d'un préjugé de caste ? Vous pouvez défendre ce point de vue, mais je dirais que c'est plus simplement qu'il pense qu'elle préférerait avoir des bijoux plutôt que des chappals. Cela est confirmé par le fait que le Halwai lui donne des objets sur facture.

20

- 4) Pour autant que je sache, tous les cordonniers ne sont pas des Dalits. Ce qui est logique dans une partie du pays ne l'est pas forcément ailleurs.

Sur une planète qui ne serait pas un ramassis de dictatures au service des plus malhonnêtement enrichis, les trolls de quelque parti ou classe sociale devraient payer le prix fort pour leurs dénonciations calomnieuses et le service de zizanie qu'ils procurent à leurs employeurs : par exemple, rembourser intégralement le manque à gagner des films en question sabotés malhonnêtement.

KAMIKAZE, LE FILM DE 2021



Kamikaze 1983

Souriez, vous êtes en direct***

Sorti en France le 10 décembre 1986.
Sorti en DVD espagnol le 8 février 2013
(version française, sous-titres espagnols pas évident à désactiver, mais désactivables selon le lecteur via la télécommande, image bonne format respecté 2.35:1). Sorti en DVD français Gaumont le 8 avril 2015 (image moins

bonne que le DVD espagnol). De Didier Grousset (également scénariste), sur un scénario de Luc Besson (également producteur délégué) ; avec Richard Bohringer, Michel Galabru, Dominique Lavanant, Romane Bohringer, Etienne Chicot, Harry Cleven, Riton Liebman, Kim Masee, Michael Goldman, Geoffrey Carey, Philippe Girard. **Pour adultes.**

Speakrines et animateurs télévisés meurent inexplicablement suite aux agissements d'un mystérieux tueur en série, et c'est à l'inspecteur Romain Pascot, de faire face à ce qui ressemble fort à une nouvelle technologie en matière d'armement sans autre atout que son expérience et sa logique.



Remarquable à plus d'un titre : Galabru joue pratiquement vrai, ce qui suffit à faire froid dans le dos. Lavanant et Bohringer père et fille jouent sobrement et le scénario suit une enquête parfaitement méthodique ce qui donne l'impression de réalisme qui fait la différence entre l'immense majorité de polars bidons d'hier et d'aujourd'hui dont Kamikaze suit pourtant la formule (ou est-ce les séries policières françaises d'aujourd'hui qui suivent à la lettre la formule de Kamikaze amputée du l'aspect techno-thriller).

Quant aux autres groupes de personnages, ils sont en fait à peine caricaturés : les savants décalés, les présentateurs et présentatrices et leur parler faux, les techniciens bornés, les politiciens juste bons à faire passer la patate chaude et noyer le poisson qui n'acceptent de faire ou faire faire correctement le travail que lorsqu'ils sont poussés dans leurs derniers retranchements, les citoyens lambdas qui sont trop occupés à profiter de ce qu'ils ont pour agir avant qu'il ne soit trop tard, les méthodes brutales des services secrets etc. Si le film est présenté comme une satire, on est en fait très, très proche de la réalité.

Concernant l'aspect science-fiction, il est extrêmement bien vu. Besson et compagnie sont sans doute influencés par **Scanners 1981** et ses corps qui explosent, ainsi que de **Videodrome 1983** et ses présentatrices envoûtantes et malsaines, mais c'est surtout l'idée extrêmement bien vue de donner aux spectateurs la tentation de tuer ceux qui les déplaisent, en particulier pour leurs mensonges et le fait de prendre les spectateurs pour des c...s - une tentation qui demeure d'une actualité brûlante et c'est sans doute ce qui a dérangé bien des gens importants pour qu'un tel film n'ait pas été diffusé correctement et connaisse sa première édition DVD même pas française seulement en 2013, et probablement très bientôt épuisée.

La réponse rationnelle du personnage de Bohringer pour s'adapter à la nouvelle technologie est également à saluer, en particulier aujourd'hui dans une France pratiquement arriérée de ce point de vue, et qui n'a même pas encore réagi aux énormités des dangers représentés par la violation massive de la vie privée, pour se limiter à un seul exemple, mais il y en a des tonnes (OGM, vaccins, viande de cheval, téléphones portables irradiants, RFID etc.) - et toutes ces technologies tuent aussi bien, sinon mieux et beaucoup plus de gens que l'invention du personnage de Galabru, certes, beaucoup moins discrète, et beaucoup moins facile à dissimuler à coups de baratin et de corruption.

Si le film a des défauts, c'est le jeu de c... de certaines victimes au dernier tiers, mais il peut passer compte tenu du fait que les personnages en question sont, comme hélas énormément de citoyens français, dépourvus de culture SF et de compétences élémentaires en sens civique, communication pathologique, premier secours et autres compétences de gestion des crises. Des lacunes de ce genre font bien des candidats d'offices au Prix Darwin, rarement recalés quand l'examen s'impose. Ce qui passe beaucoup moins est le niveau zéro en scène de crime de l'équipe policières qui découvre les corps, parce qu'il y a quand même de très grosses incohérences dans la position des corps : si l'on abat quelqu'un et qu'on se jette ensuite par la fenêtre, on ne se retrouve pas dessous le corps de sa victime. Plus qui dit balle dit douille dit impact, et projection de sang un peu partout sur les murs au point d'impact, plus une très belle flaque de sang, qui ne se produit pas dans le film, et se produirait dans la réalité, tandis qu'une fois jeté par la fenêtre, le corps n'aurait pas en effet saigné assez arrivé en bas.

Il est tout à l'honneur de Luc Besson d'avoir co-signé **Kamikaze**, trois ans après le **Dernier Combat**, un an après **Subway**, deux ans avant **Le Grand Bleu**. **Kamikaze** reste très supérieur du point de vue de l'écriture, et du jeu d'acteurs aux films qui ont suivis et qui ont connus un bien plus grand succès populaire. Cette édition DVD est une chance, un grand merci à ceux qui l'ont chroniqué sur le net et qui m'ont permis du coup de l'acquérir avant qu'elle soit épuisée. La question serait de savoir si la version blu-ray a été restaurée correctement, ou si elle est une victime de plus des entreprises qui méprisant le travail des auteurs originaux, appose en guise de marque de fabrique une colorimétrie forcée froide (chemise blanche devient bleu) ou jaunitse vinaigrée (Homme de Rio, la Chèvre).

LA PORTE DES DEMONS, LE FILM DE 1950

Rashomon 1950

Le labyrinthe de la réalité****

Traduction du titre original : la porte des démons. Sorti au Japon le 25 août 1950. Sorti aux USA le 26 septembre 1951. Sorti en France le 18 avril 1952. Sorti en blu-ray allemand TRIGON le 28 février 2012. Sorti en blu-ray américain CRITERION le 6 novembre 2012. Sorti en blu-ray anglais BFI le 21 septembre 2015. **Annoncé en blu-ray espagnol pour le 21 septembre 2021.** Annoncé en blu-ray 4K français pour le 4 janvier 2022. De Akira Kurosawa (également scénariste), sur un scénario de Shinobu Hashimoto, d'après la

nouvelle de 1922 "dans un bosquet" de Ryūnosuke Akutagawa. Avec Toshiro Mifune, Machiko Kyō, Masayuki Mori, Takashi Shimura, Minoru Chiaki. **Pour adultes et adolescents.**



(fantastique) Un portail de bois, la Porte des Démons selon l'inscription peinte, d'un palais sous une pluie drue. L'eau ruisselle sur les marches de pierre et rejoint la route transformée en torrent de pierre. Les colonnes du portail sont fendillées. De fait, il n'y a que l'entrée du palais qui est intact, tout le reste de la maison s'est écroulé. Deux hommes, un barbu hagard et un plus jeune barbichu attendent assis en haut des marches, sous le porche, à l'abri de la pluie. Le barbu hagard répète qu'il ne comprend pas. Leurs vêtements sont en lambeaux.

Un troisième homme les rejoint après avoir traversé en courant l'eau, la chemise déchirée, et se retourne quand il entend le barbu répéter à nouveau qu'il ne comprend pas, ne comprend rien. Ce troisième homme s'approche, s'assoit sur la même poutre, et demande pourquoi, tandis que le plus jeune garde les yeux baissés. Le barbu répond, le regard fixe, qu'il n'a jamais entendu une histoire aussi étrange. Le nouveau venu insiste : alors pourquoi il ne la raconte pas ? Vu qu'en plus il se trouve qu'ils ont un sage prêtre avec eux – le jeune barbichu qui s'obstine à garder les yeux baissés.

Le jeune prêtre lève enfin les yeux et se tourne pour répondre : non, même le plus renommé des sages prêtres du temple de Kiyomizu n'aura entendu une histoire aussi étrange que celle-ci. Le troisième homme s'étonne : alors le prêtre connaîtrait l'histoire étrange lui aussi ? Le jeune prêtre répond que le vieil homme et lui-même viennent juste de la voir et de l'entendre en personne. Le troisième homme demande où. Le prêtre répond, dans les jardins du palais de justice. Le troisième homme s'étonne : du palais de justice ? Le prêtre soupire et détourne les yeux : un homme a été assassiné.

Le troisième homme sourit : seulement un ? et alors ? Rien qu'en haut de ce portail, on peut trouver pas moins de cinq ou six cadavres non réclamés. Le troisième homme retire sa chemise détrempée. Le prêtre l'admet : en effet, les guerres, les tremblements de terre, les tempêtes, les incendies, les famines, les pestes... année après année, rien d'autres que des catastrophes ; et des bandits qui nous tombent dessus chaque nuit — il a vu tant d'hommes tués comme des insectes, et pourtant il n'a jamais entendu d'histoire aussi horrible que celle-ci. Puis le jeune prêtre regarde le barbu et à nouveau dans le vide, et réalise à voix haute que cette fois il pourrait définitivement perdre sa foi

en l'âme humaine. C'est pire que les bandits, les pestes, les famines, les incendies, ou les guerres.

Le troisième homme interrompt le jeune prêtre : assez de sermon, l'histoire semble intéressante, au moins tant qu'il sera à l'abri de la pluie, mais si c'est un sermon il préfère encore écouter la pluie tomber.

Puis il va arracher deux planches à la façade et les brise en petits morceaux. Le vieux barbu se lève et déclare que peut-être que l'autre saura comprendre, parce que lui ne comprend aucun des trois. Le troisième homme demande au barbu quels trois. Le barbu s'accroupit : il va le lui dire.

Le vieux barbu commence alors son récit : c'était il y a trois jours. il était allé ce matin-là dans la forêt chercher du bois, marchant sa hache sur son épaule, franchissant assuré les obstacles et les détours tandis que le soleil brillait à travers les branches dans un ciel avec peu de nuages. Plus il avance, plus il écarte des branches, quand soudain il tombe en arrêt sur un chapeau de femme riche et le voile posé sur une branche. Il touche le voile, reprend la route, plus circonspect. Alors il tombe sur un bonnet de samouraï abandonné à terre, il la ramasse. Il fait encore quelque pas et tombe sur une corde. Plus loin, il y a petit sac blanc abandonné sur les feuilles -- une amulette. Il va pour la chercher et voit alors un cadavre d'homme, les bras en l'air saisis par la rigidité cadavérique. Le paysan pousse un hurlement et prend la fuite : il doit prévenir la police.

Un sommet de l'écriture et du cinéma, plagié d'innombrables fois notamment pour la télévision ou le cinéma, en retirant bien sûr l'aspect fantastique. Réussite totale, pertinence absolue à n'importe quelle époque de l'histoire de l'humanité, à voir absolument. Le texte de la nouvelle japonaise originale est disponible libre de droit en ligne, et plutôt facile à lire dans le texte, ce qui vous épargnera possiblement les vices de traduction.

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter et les parutions en livres étant aléatoires à tous points de vue, un livre qui aura fait ses preuves vous sera désormais présenté à chaque numéro. Comme il arrive que la traduction française diverge du récit original, vous trouverez matière à comparer ci-après.

HISTOIRES DE ROBOTS, LE LIVRE DE 1974



Histoires de Robots 1974

Ô rage mécanique****

La Grande Anthologie de la Science-Fiction : Histoires de robots (1974) Sorti en France en 1974 chez LE LIVRE DE POCHE FR (486 pages). Présenté par Gérard Klein, Jacques Goimard et Demètre Ioakimidis. De Fritz Leiber, Robert Silverberg, Robert Sheckley, Eric Frank Russel, Isaac Asimov, Lester Del Rey, Clifford Simak, Anthony Boucher, Ray

Bradbury, Robert F. Young, Alfred Bester, Frederik Pohl, James Blish, Walter M. Miller Jr., Peter Philips. Pour adultes et adolescents.

Un mauvais jour pour les ventes (A Bad Day for Sales) 1954 de Fritz Leiber*** : Robie est la dernière curiosité à la mode à New-York sur Time Square. C'est un robot mobile distributeur, qui peut aussi rendre de nombreux petits services comme répondre aux questions des enfants et offrir des échantillons gratuits...

Le sixième palais (The Sixth Palace) 1964 - de Robert Silverberg*** : Lipescu et Bolzano sont deux voleurs de l'Espace qui espèrent bien rafler le trésor légendaire en répondant juste aux énigmes d'un robot meurtrier. Leur truc ? Un ordinateur qui sait tout, volé pour l'occasion...

L'homme minimum (The Minimum Man) de Robert Sheckley** :**

Sur la Terre surpeuplée, Anton Perceveral est la malchance personnifiée - le dernier individu que l'on songerait à envoyer sur une planète vierge en vue de sa colonisation, avec pour tout équipement un robot à tout faire. Et pourtant...

27

Boomerang (Boomerang) 1953 de Eric Frank Russel* :** Deux militaires haut gradés testent William Smith, un robot d'apparence humaine conçu pour assassiner sa cible et revenir faire son rapport. Pour le test de validation de ce prototype, les militaires choisissent cinq personnages des plus importants, afin d'avoir le plus tôt possible les retours par la presse du succès ou de l'échec de l'expérience.

Menteur (Liar) de Isaac Asimov* :** Alfred Lanning et Peter Bogert sont incapables d'expliquer pourquoi un exemplaire unique d'un robot qu'ils produisent à la chaîne se trouve être télépathe. Ils chargent le Docteur Calvin, psychologue pour robots - une vieille fille, et le plus jeune technicien en chef de l'US Robot Milton Ashe - un garçon charmant, de résoudre l'énigme tout en gardant le secret sur toute l'affaire.

Cure de jouvence (A Pound of Cure) 1953 de Lester Del Rey
A la recherche de Saint Thomas d'Aquin (The Quest For Saint
Aquin) de Anthony Boucher****

**Châtiment sans crime (Punishment Without A Crime) de Ray
Bradbury**:** George Hill fait appel aux services de Automate SA pour assassiner sa femme Catherine, ou plutôt un robot qui lui ressemblerait en tous points.

**Septembre avait trente jours (September Had Thirty Day) de
Robert F. Young***:** Danby achète un robot à l'image d'une institutrice soldée à un prix imbattable, Miss Jones, devenue obsolète à cause de l'enseignement par la télévision. Officiellement, c'est pour soulager des tâches ménagères sa femme Laura, officieusement, c'est par nostalgie d'une époque révolue.

Hélène O'Loy (1966) de Lester Del Rey :**

Brikol'Age (How 2) de Clifford Simak**** : Gordon adore bricoler, et pour cela, il commande régulièrement des kits de la société Brikol'Age, qu'il attend ensuite impatiemment. Seulement cette fois, le paquet ne contient pas le chien-robot qu'il avait commandé, mais le modèle au-dessus. Ne pouvant résister à la tentation d'assembler le robot, il réveille Albert, très impatient de servir son nouveau maître. Cependant, Albert a un petit plus que les autres robots n'ont pas : il adore lui aussi bricoler ses propres outils...

L'androïde assassin (Fondly Fahrenheit - Température préférée) 1955 de Alfred Bester**** : James Vandaleur vient d'embarquer en catastrophe sur le vaisseau interstellaire Paragon Queen. Il fuit les rizières de la planète Paragon III où l'on vient de retrouver une enfant morte dénudée. Vandaleur n'est pourtant pas le meurtrier, mais il n'a pu se résoudre à abandonner son bien le plus cher, un robot à forme humaine capable de travailler à n'importe quel poste à sa place, et qui, suite à une panne inexplicable passagère, a commis, après une série de maladroites, l'irréparable - sans jamais en conserver le souvenir.

L'artiste et son œuvre, de James Blish**

Le tunnel sous l'univers (The Tunnel Under The World, le tunnel sous le monde), de Frederik Pohl**** : Le matin du 15 juin, dans la petite ville de Tylerton, Guy Burckhart se réveille en hurlant. Il a fait un cauchemar atroce, et toute sa journée s'en trouve perturbée - une journée par ailleurs émaillée de petits incidents. Mais rien en comparaison de la journée qui va suivre...

Le gardien du savoir de Walter M. Miller Jr***. Asir est un jeune voleur martien. Capturé et crucifié, il attend la mort ou la mutilation comme châtiment après avoir volé des phrases sacrées, des bribes des textes anciens qui servent désormais aux villageois à épargner et spéculer. Or, en tant que voleur, Asir a lu beaucoup plus de phrases sacrées que les plus sages, et sait que le déclin technologique de la colonie martienne ne peut que conduire qu'à son asphyxie - littérale, car l'atmosphère respirable de Mars s'échappe dans l'Espace.

Instinct 1951 de Lester Del Rey

Amnésie (Last Memory, dernier souvenir) 1952 de Peter Philips.

29

*La Grande Anthologie de la Science-fiction est une collection de recueil thématique précédé d'essais intéressants mais parfois supprimés à la rééditions, donc préférez une première édition que les dernières on ne peut plus allégées. Histoires de Robots est à ma connaissance l'un des meilleurs volumes de l'Anthologie. Les nouvelles indiquées par **** sont formidables à tous les niveaux. La retraduction de la première nouvelle indique qu'il peut y avoir eu des pertes entre le texte original et la traduction française proposée par l'éditeur. La question de savoir si cela nuit au texte ne se pose que pour les textes que j'ai moins bien noté, mais comme pour tous les récits traduits en France, il serait recommandé d'apprendre la langue de l'auteur et de ne lire qu'en version originale. La remarque vaut aussi pour les films et les séries.*

(Traduction au plus proche)

UN MAUVAIS JOUR POUR LES VENTES

Les grandes portes brillantes de l'immeuble de bureaux se séparèrent avec un woosh pneumatique et Robie flotta jusque dans Times Square. La foule qui se trouvait à regarder la fille de quinze mètres de haut s'habiller sur le panneau publicitaire, ou qui lisait les dernières nouvelles à propos du Pacte de dernière minute dont les lettres d'un mètre de haut rampaient dessous, se précipitèrent pour le voir.

Robie était encore une nouveauté. Robie était amusant. Pendant encore un petit moment, il pourrait voler la vedette. Mais l'attention qu'il recevait ne rendait pas Robie fier. Il n'avait pas plus d'émotions que la géante de plastique rose qui s'habillait et se déshabillait sans cesse que la foule soit là ou que la rue soit vide, et dont les yeux bleus mécaniques n'avaient jamais cillé. Mais elle attirait le chaland tandis que Robie, lui, allait le chercher.

Car Robie était l'aboutissement logique du progrès en matière de distributeurs automatiques. Tous ses prédécesseurs occupaient une

seule position fixe, sur le sol ou accrochés à un mur, et livraient la marchandise sans broncher en échange de pièces, tandis que Robie recherchait ses clients. Il était le modèle de démonstration d'une ligne de robots-vendeurs sur le point d'être manufacturés par Shuler Vending Machines, pour autant que le public investissent assez d'actions pour donner à la compagnie le capital pour se lancer dans la production de masse.

La publicité que Robie ramenait stimulait les investissements merveilleusement. C'était amusant de voir la télévision et les journaux couvrir les ventes de Robie, mais ce n'était rien à côté de se voir personnellement approché par lui. Ceux à qui cela arrivait achetaient de une à cinq cents parts, s'ils avaient assez d'argent et de clairvoyance pour réaliser que les robots-vendeurs seraient un jour dans toutes les rues et sur toutes les autoroutes du pays.

(traduction de Didier Coupaye)

UN MAUVAIS JOUR POUR LES VENTES

Les grandes portes métalliques de l'immeuble s'ouvrirent avec un bruit pneumatique. Robie sortit et glissa vers Time Square. Une fille haute de quinze mètres s'habillait sur un panneau publicitaire. En lettres géantes, une bande lumineuse donnait les dernières nouvelles de la Trêve Ardente. La foule détourna les yeux et se pressa pour voir Robie.

Car Robie était encore une nouveauté - et une nouveauté amusante. Pendant un certain temps encore, il aurait la vedette. Mais il n'en était pas plus fier pour cela. Il n'éprouvait pas davantage d'émotions que la géante de plastique rose qui s'habillait et se déshabillait sans fin, qu'il y eût foule ou que la rue fût déserte, et dont les yeux bleus mécaniques ne cillaient jamais. Elle attirait la clientèle mais lui, Robie, allait la chercher...

(texte original de Fritz Leiber)

A BAD DAY FOR SALES

31

The big bright doors of the office building parted with a pneumatic whoosh and Robie glided onto Times Square. The crowd that had been watching the fifty-foot-tall girl on the clothing billboard get dressed, or reading the latest news about the Hot Truce scrawl itself in yard-high script, hurried to look.

Robie was still a novelty. Robie was fun. For a little while yet, he could steal the show. But the attention did not make Robie proud. He had no more emotions than the pink plastic giantess, who dressed and undressed endlessly whether there was a crowd or the street was empty, and who never once blinked her blue mechanical eyes. But she merely drew business while Robie went out after it.

For Robie was the logical conclusion of the development of vending machines. All the earlier ones had stood in one place, on a floor or hanging on a wall, and blankly delivered merchandise in return for coins, whereas Robie searched for customers. He was the demonstration model of a line of sales robots to be manufactured by Shuler Vending Machines, provided the public invested enough in stocks to give the company capital to go into mass production.

The publicity Robie drew stimulated investments handsomely. It was amusing to see the TV and newspaper coverage of Robie selling, but not a fraction as much fun as being approached personally by him. Those who were usually bought anywhere from one to five hundred shares, if they had any money and foresight enough to see that sales robots would eventually be on every street and highway in the country.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**